



## Qui pour succéder à Marc Hirschi ?

Les temps sont difficiles pour le sport cycliste confronté à la dure réalité actuelle : ralentissement économique, contraintes d'organisation, recherche permanente de sponsors, partenaires et bénévoles sans qui rien ne serait possible. Le Tour du Pays de Vaud, qui n'aura pas de caravane publicitaire cette année, n'échappe pas à la règle. Mais malgré les difficultés auxquelles il doit faire face, il réussit à maintenir le cap avec confiance et fête déjà son demi-siècle d'existence (1967-2017).

En attendant, en raison de deux annulations, il n'en est qu'à sa 49<sup>ème</sup> édition (25-28 mai 2017) et va réunir une nouvelle fois le gratin mondial des juniors (17/18 ans). C'est la troisième fois depuis que le TPV a été promu en Coupe des Nations, en 2015. Il partira cette année avec 21 équipes, soit 17 des 20 premières nations au classement mondial UCI, ainsi que le Mexique, le Portugal, une formation du Centre mondial de cyclisme et une seconde sélection suisse confiée à l'entraîneur Denis Champion, le vainqueur de 1972. Celle-ci accueillera les six espoirs qui n'auront pu trouver place dans l'équipe nationale dirigée une nouvelle fois par le coach Daniel Gisiger.

Comme en 2013, année de la victoire finale du grimpeur américain Geoffrey Curan, le parcours ne comprend pas de contre-la-montre en raison d'un problème d'organisation (impossibilité de fermer la route internationale Les Rousses/France-Nyon). Il n'en est pas moins exigeant et difficile avec plus de 5'000 mètres de dénivellation pour quatre jours de compétition. Un parcours musclé, comme c'est de tradition et concocté par le responsable Alain Bovard, fidèle au TPV depuis 1985 et qui connaît mieux que personne toutes les difficultés du canton !

Au lendemain du prologue, à Montricher, les coureurs sillonneront le Nord vaudois, puis le Gros-de-Vaud et la région du pied du Jura. La première étape entre Concise et Cottens propose déjà 1'558 m de dénivellation avec les côtes de Suchy (2,2 km), Peney-le-Jorat (1,5 km) et Dizy (5,7 km) avant de faire halte samedi sur les hauteurs de St.Cergue, à 1'045 m. d'altitude. Il s'agit-là du terme de l'étape dite de montagne qui fera monter de Begnins à Burtigny (8 km), puis de Trélex à la station du Jura vaudois (10,7 km). Celle-ci sera au cœur du dispositif puisqu'elle accueillera encore l'après-midi une mini-course de côte en peloton en remplacement du chrono annulé cette année. Le départ sera donné à 16 heures sur la place du château, au centre de Nyon, pour un effort intensif de 22 kilomètres, dont 10,3 km d'ascension depuis Gingins. Peut-être serviront-ils à désigner le vainqueur du TPV 2017 mais il n'en en pas certain car il restera au programme du dernier jour, entre Gollion et Vullierens via le tour du lac de Joux, les montées de Vallorbe au Mont d'Orzeires (5 km) et de l'Abbaye au col du Mollendruz (4,9 km) .

C'est donc un Tour du Pays de Vaud ouvert et offert aux attaquants qui est proposé. Malgré la période de suprématie des Américains et Danois, l'épreuve avait vu l'éclosion ces dernières saisons des prometteurs Suisses Stefan Küng, Tom Bohli, Patrick Müller, Robin Froidevaux,

Marc Hirschi et Stefan Bissegger notamment. Une génération très talentueuse (route et piste) qu'il sera difficile de faire oublier et de remplacer malgré les belles promesses fournies récemment par l'espoir neuchâtelois Valère Thiébaud, vainqueur du Prix Valloton et du Trophée franco-suisse après avoir gagné l'étape de montagne sur les hauteurs de Chavalon. Et encore sacré champion romand récemment à Dardagny. Qu'en sera-t-il cette année face à une opposition de niveau mondial que le Bernois Marc Hirschi (désormais M23) avait néanmoins réussi à dominer très brillamment l'an passé ? Les résultats de ce début de saison confirment que les jeunes Suisses sont un peu en retrait par rapport à leurs prédécesseurs et qu'il leur faudra serrer les dents pour espérer jouer les premiers rôles. Partout d'ailleurs le cyclisme souffre d'une relève qui se fait de plus en plus difficilement. Par manque d'argent, de structures et d'effectifs. Il en coûte aussi de plus en plus pour organiser des courses. La sécurité notamment exige des moyens toujours plus importants et les complications administratives, les nombreuses autorisations à obtenir découragent les plus obstinés.

C'est pourquoi il faut saluer une fois de plus les efforts faits par le comité du TPV et toute l'équipe d'organisation, entièrement bénévole, afin que vive et survive cette épreuve magnifique destinée aux jeunes et qui est devenue l'une des plus importantes et des plus appréciées du calendrier international des juniors.

**Rappel des partenaires des maillots :**

Leader (jaune) :	Touring Club Suisse
Points (vert) :	PMU
Montagne (pois rouges) :	Fédération vaudoise des entrepreneurs
Jeunes (blanc) :	Fonds du sport vaudois

Bertrand Duboux, 1.5.2017